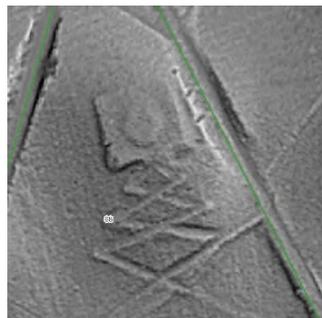




Portes d'entrée avec ferronneries à Chaville



1923 – 2023, cent ans
d'immigration arménienne
à Chaville



Les images Lidar



La colline mystérieuse

Et aussi
 L'éditorial
 L'actualité
 Avant... Maintenant

ÉDITORIAL

On sait que le patrimoine encore présent à Chaville est peu important, notamment lorsque l'on évoque le patrimoine bâti. Pourtant, Chaville recèle d'autres éléments de patrimoine tout à fait intéressants auxquels nous prêtons peu attention. C'est en particulier le cas des détails architecturaux sur les bâtiments construits vers la fin du XIX^e et la première moitié du XX^e siècle. Par exemple, avez-vous pris le temps de regarder plus en détail les ferronneries (garde-corps, grille de portes d'entrée ou clôtures) des bâtiments qui nous entourent ? Nous vous proposons dans ce numéro de découvrir les grilles de portes d'entrée de maisons ou d'immeubles.

2023 est un anniversaire important pour une part de nos concitoyens. En effet, cette année marque le centenaire du début de l'implantation de la communauté arménienne dans notre ville, une des plus importantes de la région avec celle d'Issy les Moulineaux. Nous vous présentons ici un rappel des principaux moments de l'histoire de cette communauté dans notre commune.

Le LIDAR constitue une technique de photographie aérienne des territoires. Cette technologie, basée sur un balayage d'impulsions laser du territoire à photographier, permet de faire apparaître des éléments non visibles à l'œil nu dans des terrains couverts ou boisés. Son application à Chaville permet ainsi de faire ressurgir du passé des éléments restants du grand parc de Michel Le Tellier que nous avons totalement perdus de vue.

Dans sa nouvelle page de l'histoire de Chaville en bande dessinée, Oscar vous permettra des sauts dans l'histoire pour découvrir **la motte féodale présente sur notre territoire : la butte de Morval** en forêt de Meudon.

En page finale, vous retrouverez notre clin d'œil « Avant ... maintenant » présentant l'évolution du quartier du Petit Chaville, sur le Pavé des Gardes.

Pour vous tenir informés de notre actualité, visitez régulièrement notre site internet (www.arche-chaville.fr) et n'hésitez pas à nous faire part de vos remarques, de vos suggestions, de vos questions ou de vos recherches (arche.chaville@laposte.net). Vous pouvez venir nous rencontrer ou acheter nos publications tous les mardis matin entre 10h et 12h (hors vacances scolaires) ou le premier samedi du mois (également de 10h à 12h).

Michel Josserand

Actualité de l'A.R.C.H.E.

- L'A.R.C.H.E. sera présente lors du prochain **Forum des Associations** le **09 septembre 2023**. Venez nous rencontrer, échanger avec nous et acheter nos publications !
- À l'occasion des **Journées Européennes du Patrimoine (les 16 et 17 septembre)**, venez découvrir un programme inédit : un nouveau diaporama sur les garde-corps de fenêtre en ferronnerie que l'on peut voir dans nos rues chavilloises, ainsi qu'une approche originale de quelques épisodes de l'histoire chavilloise à travers la bande dessinée d'Oscar.
- Nous vous donnons rendez-vous **du 4 au 19 novembre** pour notre exposition annuelle « **Chaville d'hier et d'aujourd'hui, par quartier** », à la cafétéria de l'Atrium.

Patrice



De nouveau, l'A.R.C.H.E. est en deuil.

Patrice Michel nous a quittés en avril dernier après un long combat contre la maladie. Déjà très actif dans la vie associative chavilloise (Croix Rouge, tir à l'arc, ...), il nous avait rejoints il y a quelques années pour s'investir immédiatement avec efficacité et compétence dans nos différents travaux, nos expositions, nos Arch'Echos (*son dernier article est paru dans notre précédent numéro, sur l'histoire des chemins de fer à Chaville au XIX^e siècle*). Régulièrement présent lors de nos permanences du mardi matin, il était très apprécié de tous tant pour sa gentillesse, que pour son érudition et la qualité de ses travaux. Merci Patrice !

L'A.R.C.H.E. renouvelle tout son soutien à sa femme Nicole et à ses fils.

PORTES D'ENTRÉE AVEC FERRONNERIES À CHAVILLE



Un exemple de porte avec une imposte qui la surmonte. Un décor de briques encadre le tout et une lampe permet d'éclairer. On devine au-dessus une marquise discrète pour protéger de la pluie. Le motif de la grille dispose d'un encadrement qui fait défaut en haut.

La fonte d'ornement moulée¹, introduite dès 1820, permettait une production de type industriel et économique. Alors se généralisèrent peu à peu des panneaux qui laissaient une ouverture dans la partie haute des portes en bois. Ainsi la lumière pénétrait-elle dans le couloir d'entrée ou le hall de la maison ou de l'immeuble à une époque où il n'y avait pas d'électricité. De plus, dans certains cas, on pouvait aérer en ouvrant la vitre placée derrière le panneau en fonte, et ce, tout en laissant la porte fermée. Ce souci d'aération est propre à l'époque et répond à des préoccupations sanitaires. Souvent une imposte vitrée, au-dessus de la porte, complète l'entrée de la lumière. Elle est bien plus rarement munie d'une grille.

Des catalogues illustrés présentaient aussi bien les modèles pour ces panneaux ajourés des portes que ceux pour les garde-corps des fenêtres et balcons. Ces modèles étaient très variés. Ils offraient la possibilité de combiner différents éléments à volonté pour s'adapter aux dimensions précises de chaque porte. Très souvent on constate que l'ouverture laissée pour le panneau en fonte moulée (mais aussi, parfois en fer forgé) ne correspond pas aux tailles des décors proposés, d'où, comme sur la photo ci-dessus, l'absence de la bande d'encadrement au-dessus du motif principal.

À Chaville on voit une grande variété de ces panneaux ajourés dont l'usage s'est prolongé jusqu'à nos jours avec des matériaux et des styles différents. Ils apparaissent davantage sur les portes des villas que sur celles des immeubles.



Motif assez courant du style Art nouveau.

¹ Voir <https://doi.org/10.4000/cel.652> : « Les débuts de la fonte ornementale en France, de l'Empire à la monarchie de Juillet » par Jean-Paul Zitt, Les Cahiers de l'École du Louvre 1/2012.



Sur les photos ci-dessus, on voit le motif de la corbeille de fleurs, très courant, et le passage au style Art déco.

Dès les années 1870 à Paris, en plus de ces portes en bois à panneau ajouré qui perdureront jusqu'à nos jours, les portes en fer et verre se multiplient, surtout pour les immeubles. Les motifs sont créés en général en même temps que ceux des garde-corps des fenêtres et balcons, dans le même esprit ou en reprenant même souvent des éléments. Ces motifs présents sur presque toute la hauteur de la porte laissent pénétrer encore plus de lumière dans le couloir ou le hall d'accès. Une vitre placée derrière la grille, dépolie ou non, souvent granitée, empêche l'air de pénétrer et il n'y a plus la possibilité d'aérer en l'ouvrant (elle est trop grande et trop lourde). Comme ces portes en fer sont néanmoins plus onéreuses que celles en bois, on les voit plus sur les beaux immeubles que sur les villas. Elles sont aussi, le plus souvent, à doubles vantaux comme on peut le voir sur les exemples ci-dessous. À Chaville, ce sont plutôt des portes Art déco (1920-1930) que nous voyons. À Paris² on retrouve souvent les noms des grands ferronniers de l'époque, mais, à Chaville, même si nous en avons quelques-unes très belles, il est difficile de retrouver les noms des auteurs des ferronneries de ces portes.



Motif de la corbeille de fleurs sur l'imposte et les vantaux, motif floral plus qu'allusif sur l'autre porte. Motif géométrique ensuite.

²Pour l'histoire des portes à Paris on consultera avec profit le bel ouvrage « Du Moyen Âge à nos jours Les plus belles portes de Paris » de Jean-Marc Larbodière, Massin Éditeurs, Paris 2006.



La première porte est de style Art nouveau. Les encadrements de ces portes sont tous différents ainsi que les matériaux.



La géométrie à angles droits triomphe dans ces portes Art déco.

Une porte contemporaine originale.

Avec les années 1950, les portes en fer et verre tendent à disparaître au profit des portes en verre seul qui aujourd'hui sont celles de presque tous les immeubles et commerces. La porte semble devenir invisible. Mais, pour les maisons particulières, la transparence n'est pas de mise. La porte est toujours là pour sauvegarder l'intimité et la sécurité des habitants. Dans les villas contemporaines on trouve tous les types de portes, parfois inspirées des anciens modèles, mais avec des matériaux et des motifs nouveaux. Laissons-nous surprendre par ces innovations, mais admirons et préservons le patrimoine ancien.

Texte et photos Jean-Claude Lefèvre

1923 – 2023, CENT ANS D'IMMIGRATION ARMÉNIENNE À CHAVILLE

LE POIDS DE L'HISTOIRE

L'Indépendance de l'Arménie est officiellement proclamée le 23 septembre 1991 alors que les 2/3 des Arméniens vivent dans une diaspora hors de ses frontières. Éparpillés sur les cinq continents, ils sont, pour la plupart, les descendants des rescapés du génocide de 1915.

L'immigration massive qui débute dans les années 20 est accélérée par le Traité de Lausanne de 1923. Chassés d'Arménie occidentale puis dispersés, leur retour au pays est interdit. Apatrides, certains choisissent d'immigrer en France qui, en accord avec sa tradition arménophile depuis des siècles et pour des raisons économiques, accepte de les accueillir. Alors, 60 000 rescapés débarquent d'abord à Marseille. Certains remontent vers Lyon puis vers Paris. Actuellement la communauté arménienne en France est la plus importante d'Europe après celle de la Russie.



Armoiries de la République d'Arménie adoptées le 19 avril 1992

LA COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE DE CHAVILLE

Les premiers arrivants des années 20 en région parisienne se fixent dans la banlieue sud (Alfortville, Issy les Moulineaux ... près des lieux de travail (usines Renault) ... ainsi qu'à Chaville. Ils vivent dans des conditions très précaires. Beaucoup d'entre eux sont des ruraux sans qualification. Ils doivent s'adapter au marché de l'emploi. Ils se regroupent dans certains quartiers de Chaville : les coteaux rive droite, le Bas-Chaville et la Grande-rue. Dès qu'ils le pourront, à force de travail, ils s'établiront localement comme artisans



ou commerçants : cordonniers, épiciers, coiffeurs, tailleurs, ou couturières à domicile. Le travail se fait le plus souvent en famille. Entre 1960 et 1970 une nouvelle vague d'immigrants due à des tensions internationales, notamment en Turquie, arrive dans notre commune. Ainsi une quarantaine d'Arméniens de Turquie rejoignent leurs familles rue E. Renan.

Recensement des familles arméniennes		
Dates	Nbre de familles	Nbre de personnes
1921	1	3
1926	50	132
1931	115	368
1936	122	426

Très vite la communauté s'organise autour des valeurs traditionnelles comme la langue que l'on continue à apprendre aux enfants, la religion, la culture (en particulier la musique), le sens de l'entraide qui depuis des siècles assurent la survie du peuple arménien.

Des associations se créent, comme en 1931 : « l'Association culturelle des Arméniens Réfugiés de Chaville et ses environs ». Grâce à elles, Chaville devient le foyer qui anime les communes voisines.



Dès 1934, un bâtiment qui n'est qu'un hangar dans la rue des Trois Champtiers est consacré et devient la Chapelle Saint Grégoire l'Illuminateur.



Grâce à la détermination des anciens et d'un groupe de jeunes, une église « en dur » est sortie de terre et inaugurée en décembre 1957.



La communauté a vraiment pris racine et les jeunes générations restées proches de leur Histoire continuent à s'investir dans cette lutte difficile contre l'oubli.





Sur le parvis de l'église, se dresse la stèle du Père Komitas inaugurée le 17 novembre 1985 (*ci-contre à gauche*). Pendant longtemps méconnu en Occident, il est un artiste très important pour le peuple arménien. Théologien, musicologue, chanteur, compositeur, enseignant, conférencier, il œuvra toute sa vie pour sauver de l'oubli le patrimoine musical national.

Komitas (1869-1935) est l'un des premiers intellectuels emprisonnés à la suite de la rafle du 24 avril 1915. Il survit à la déportation et aux tortures, mais quand il revient chez lui, la plus grande partie de son œuvre est détruite. Après le génocide, il vit en exil à Paris mais ces chocs ont profondément affecté sa santé.



Père Komitas

Malgré cela, il a laissé un héritage musical inestimable.

À Chaville, le chant est largement mis à l'honneur dans les chorales locales.



Chorale Raffi en 1938.



Chorale Astres-Mélodies

Chorale « Le Nor Seround » dans les années 1950

En 1983, la rue des Trois Champtiers est renommée « rue Père Komitas ».

En 2002, la communauté arménienne fait don à la ville de Chaville d'un monument élevé à la mémoire du génocide de 1915. Il est érigé près de la gare Rive droite et de la place Charles Aznavour récemment baptisée.



Ce monument, œuvre de Georges Ayvayan, est composé de 12 colonnes représentant les 12 provinces de l'Arménie historique, le tout formant le Mont Ararat. Les 5 marches symbolisent la dispersion vers les 5 continents. Une sculpture centrale en bronze, constituée d'un enchevêtrement des 38 lettres de l'alphabet avec au centre une croix, repose sur un socle évoquant l'Arménie actuelle. Enfin, sur l'une des colonnes, on peut lire les citations de deux poètes, Daniel Varoujan (1884-1915) et Siamanto (1878-1915), victimes eux aussi du génocide.



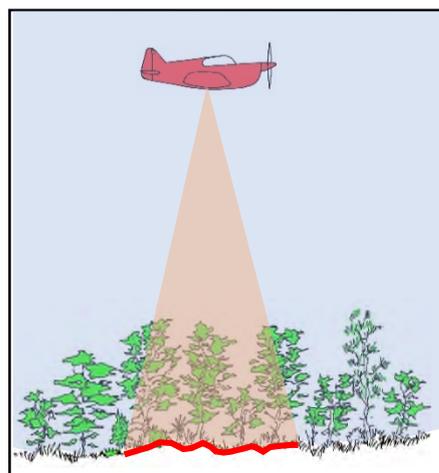
Ce monument est, également, le symbole de la longue amitié franco-arménienne.

Témoignage d'un Chavillois.

J. est né en 1928. Ses parents originaires de Bursa (proche de la mer de Marmara) sont arrivés à Chaville en 1924. Ils ont survécu au génocide de 1915 au cours duquel ils ont perdu deux enfants. En 1922, ils sont contraints à l'exil avec leur fils nouveau-né. Après avoir fait étape en Bulgarie, ils arrivent à Marseille puis à Chaville. Le père de J. doit exercer plusieurs métiers : manœuvre, restaurateur ... Sa mère est couturière à domicile. La famille s'agrandit par l'adoption de deux autres enfants orphelins. J. va à l'école Paul Bert, entre au lycée Hoche soutenu par ses maîtres et sa famille, puis à l'École de Physique-Chimie de Paris en 1950. Sa carrière se termine par un poste de directeur à Framatome. Pendant huit ans encore il est ingénieur-conseil et expert international.

LES IMAGES LIDAR

Le LIDAR (acronyme de l'anglais *Light Detection And Ranging* soit *détection et télémétrie par la lumière*) est une technologie récente de relevé topographique qui a révolutionné l'archéologie en milieu forestier. Ce système consiste en un balayage d'impulsions laser depuis un avion ou un drone permettant la réalisation d'images numériques en trois dimensions d'un territoire. La suppression de la couverture végétale par traitements numériques permet d'obtenir des vues aériennes montrant la topographie avec une extrême précision. En 2014, le département des Hauts-de-Seine a acquis une couverture LIDAR sur l'ensemble de son territoire. Par l'intermédiaire du service archéologique de l'ONF qui a réalisé, pour l'ARHYME¹, une étude sur le réseau hydraulique de Louvois en forêt domaniale de Meudon, nous avons obtenu plusieurs images LIDAR dans le secteur de Chaville et de ses environs. Ces images ont révélé d'étonnantes vestiges surgis du passé.



Représentation schématique d'un relevé

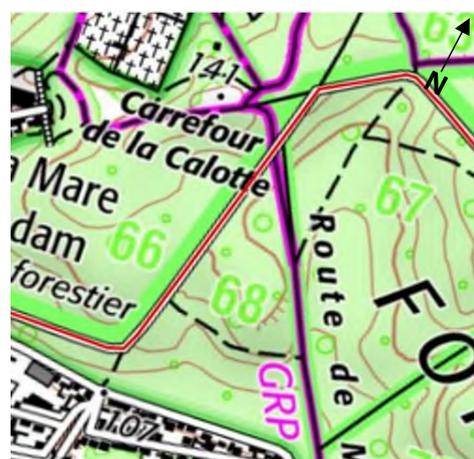
Si l'expansion urbaine a définitivement fait disparaître les châteaux et les jardins du domaine de Chaville des XVII^e et XVIII^e siècles, la forêt a pu conserver quelques vestiges de ces époques passées. Certains d'entre eux se révèlent d'autant plus précisément avec les images LIDAR.

LA SALLE DU BEL AIR

Construit sur ordre de Michel Le Tellier dans la deuxième moitié du XVII^e siècle sur le lieu appelé aujourd'hui « Carrefour de la Calotte », ce petit pavillon dominait le village et le château de Chaville. Face à ce pavillon était aménagée une terrasse de forme circulaire, traitée en pelouse et bordée de charmilles. Il ne reste rien aujourd'hui de ces aménagements paysagers. Cependant, l'image LIDAR révèle avec précision la forme arrondie de la terrasse qui a en partie subsisté.

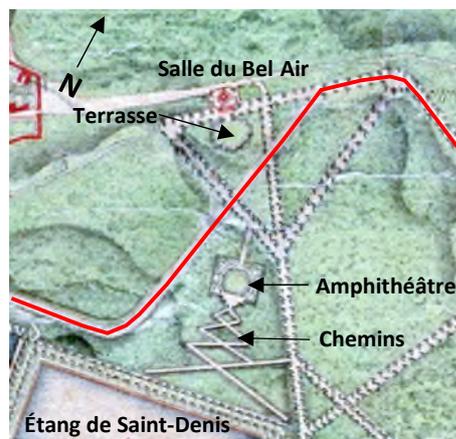
L'AMPHITHÉÂTRE

Ce bosquet était constitué de deux plateformes superposées d'où partaient des chemins s'entrecroisant jusqu'à l'étang de Saint-Denis. Si les plateformes sont clairement identifiables sur place, les chemins sont plus difficiles à retrouver. L'image LIDAR fait apparaître très nettement les deux plateformes ainsi que les chemins descendant vers le quartier de l'Ursine.



Extrait de la carte IGN

Sur ces trois images, la route du Pavé de Meudon, créée en 1710 par le Grand Dauphin pour aller de son château de Meudon à Versailles est indiquée en rouge pour repérage.



Fond de plan A. Lemoine 1723 (AD78 A165)

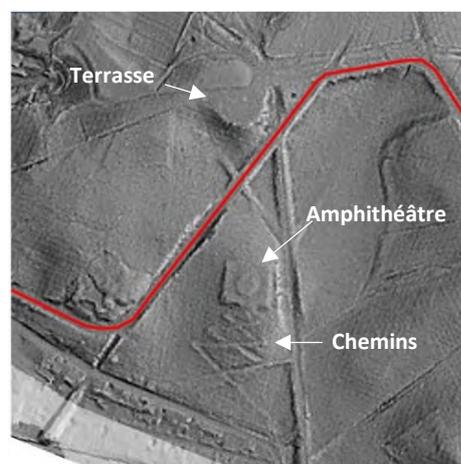


Image LIDAR 2014

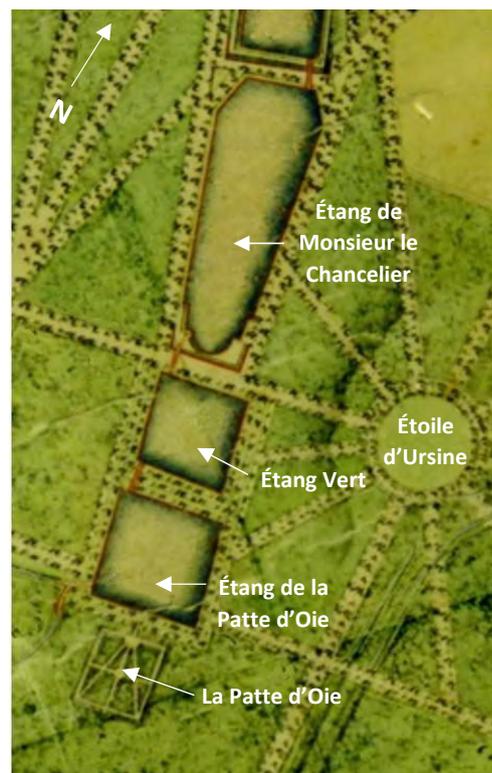
¹ Association pour la restauration du réseau hydraulique du domaine royal de Meudon.

LES ÉTANGS DU DOMAINE DE CHAVILLE

Les étangs qui composaient le réseau hydraulique du domaine de Chaville du XVII^e siècle ont presque tous disparu. Ceux que l'urbanisation a épargnés ont été comblés ou asséchés à l'exception de l'étang des Écrevisses, d'Ursine et une partie de Brisemiche². En forêt, sur la commune de Vélizy-Villacoublay, les traces des étangs disparus sont encore présentes comme le montre l'image LIDAR du secteur. La bordure nord de l'étang du Chancelier y est très visible alors que dans sa partie sud, nous pouvons voir nettement les comblements opérés au début des années 1960. Le remblai qui restitue précisément la forme carrée de l'étang Vert identifiable sur la vue LIDAR, provient des terres excavées pour le creusement du tunnel de la ligne Invalides / Versailles ouvert en 1902, actuelle ligne RER C. De l'étang de la Patte d'Oie, n'est visible aujourd'hui que la partie nord qui a été asséchée, la partie sud ayant été comblée vraisemblablement au XVIII^e siècle pour connecter la route de la Fontaine d'Ursine à l'Allée Blanche (terminologie actuelle).

LA PATTE D'OIE

Cet aménagement paysager constituait la tête de perspective de cette succession d'étangs. Une partie des levées de terre est encore visible aujourd'hui, l'autre étant inaccessible compte tenu de l'enchevêtrement d'arbres morts. L'image LIDAR montre avec précision que la presque totalité de la topographie de cet aménagement existe toujours.



Fond de plan A. Lemoine 1723 (AD78 A165)



Extrait de la carte IGN

Seul vestige présent sur la carte IGN, le comblement de l'étang Vert provenant des terres issues du creusement du tunnel de l'actuel RER C entre Chaville et Meudon.

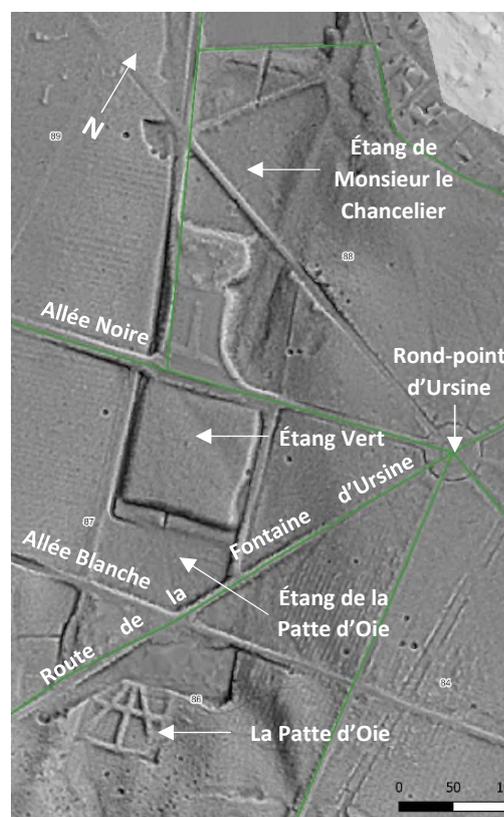
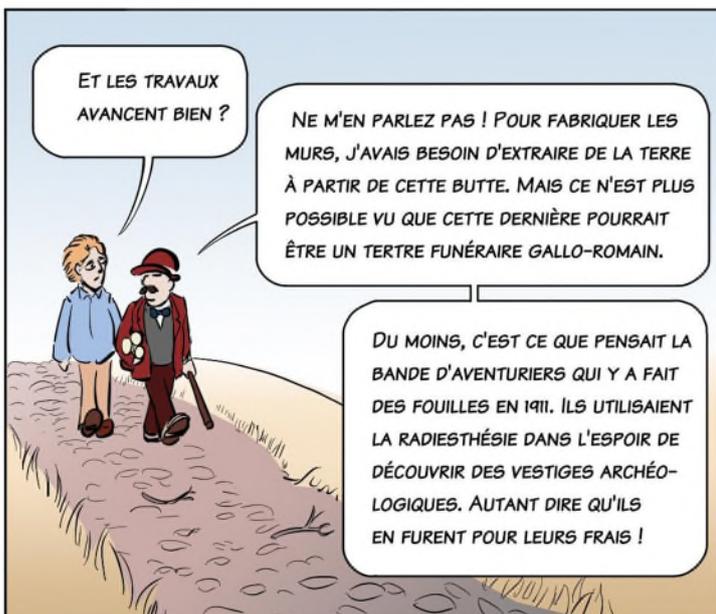


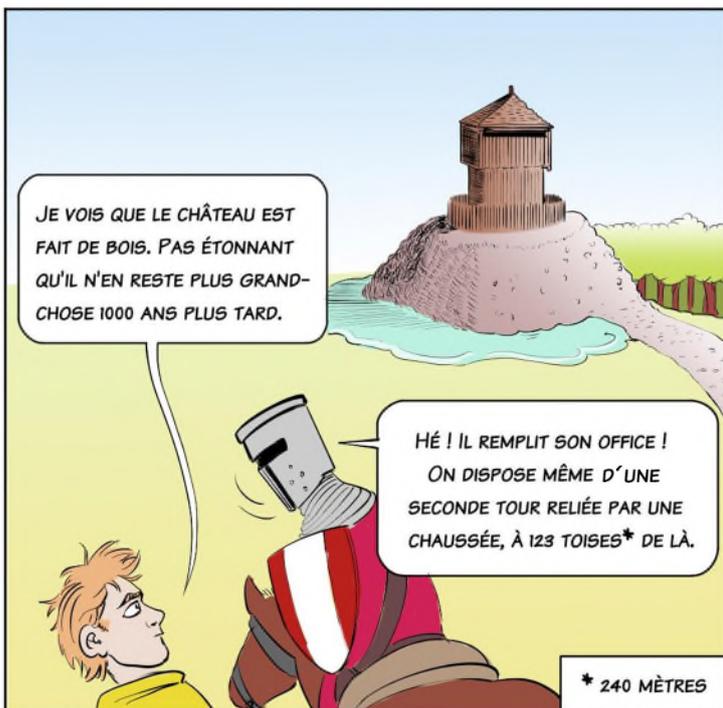
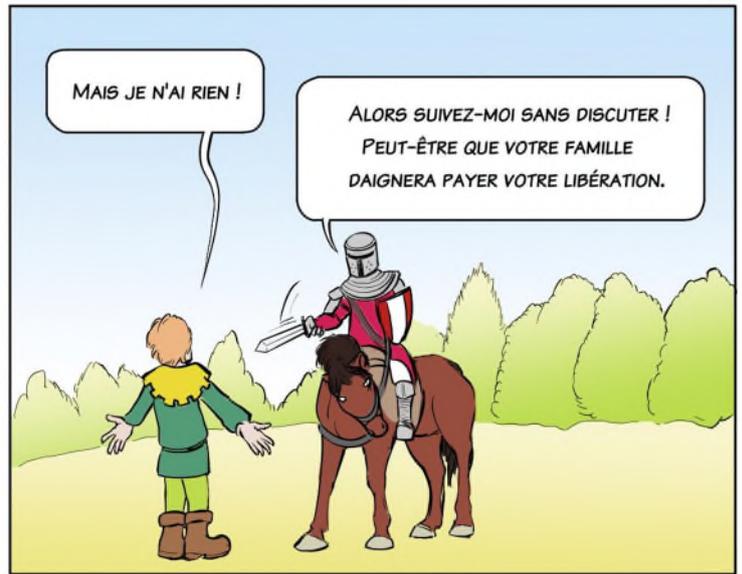
Image LIDAR 2014

Jean Ribéreau-Gayon

² Pour complément d'informations, voir l'Arch'Echos n°38 de septembre 2021 « Le grand parc de Michel Le Tellier ».

La colline mystérieuse





AVANT... MAINTENANT



Ancienne grille villa Lutèce.

Le 4/6 Pavé des Gardes

Le Pavillon rose (*domaine précédent la villa Lutèce sur la vue en bas à gauche*) a disparu et est remplacé par un immeuble. La villa Lutèce, ancien relai de poste rénové dernièrement, montre encore sa cour pavée. Les écuries et l'auberge ont disparu. Plus de chevaux à louer pour monter la côte des Gardes. Plus de cris lancés par les voituriers pour éviter une descente fracassante des chariots allant, surchargés, vers Versailles. Plus besoin de descendre du carrosse pour le soulager dans la montée. Mais la voie permet encore de belles courses pour les sportifs. Reste à savoir en quel honneur le bâtiment est pavoisé et la grille arbore tous ces drapeaux ?



Nouvelle grille villa Lutèce.



Le Pavillon rose et la villa Lutèce sur le Pavé des Gardes.



Immeuble moderne et la villa Lutèce.

Pierre Levi-Topal



Rédacteurs
M. Josserand, P. Levi-Topal,
J.-C. Lefèvre, H. Faure,
J. Ribéreau-Gayon, O. Lièvre

Directeur de la publication
Michel Josserand

Photos et C.P. : A.R.C.H.E. ou privé

A.R.C.H.E.

Association pour la Recherche sur
Chaville, son Histoire et ses Environs.
1063, avenue Roger Salengro
92370 Chaville

www.arche-chaville.fr
arche.chaville@laposte.net

ISSN-1146-075